

Des habitants veulent récupérer leur église

A Neder, une pétition veut refaire de Saint-Nicolas, désacralisée en 1935, un lieu de culte

Le Comité oecuménique Saint-Nicolas a déposé auprès des autorités de la Ville de Bruxelles une pétition de mille signatures pour demander que l'église Saint-Nicolas de Neder-Over-Heembeek, actuellement un centre culturel, redevienne un lieu de culte pour catholiques, mais aussi protestants et orthodoxes, ainsi qu'un lieu d'animations culturelles respectueuses du lieu. Une démarche inédite.

On évoque régulièrement les projets visant à redonner une affectation à une église de paroisse désertée par les catholiques pratiquants, aux rangs de plus en plus clairsemés. La démarche du Comité oecuménique Saint-Nicolas est dès lors inhabituelle. Ils ont réussi à réunir 1.000 signatures au bas d'une pétition intitulée, « pour un nouvel avenir culturel et spirituel de l'église Saint-Nicolas » demandant de réhabiliter en église un édifice qui ne l'est plus depuis plus de 70 ans ! « On veut que l'église Saint-Nicolas redevienne un lieu de culte mais oecuménique, à savoir aussi pour les orthodoxes et protestants, car il y en a de plus en plus », explique Véronique Har-

got, une des porte-parole de ce comité. Cette Heembeekoise précise encore : « Quasi personne n'a refusé de signer notre pétition. Même des non croyants ont signé, en disant que c'était important. Ce lieu pourrait aussi être ouvert à des activités culturelles respectueuses de l'endroit, pas n'importe quoi. C'est pourquoi nous proposons de mettre en place un comité de sélection. » Dans l'esprit du comité, on pourrait ainsi y organiser certains concerts, des expositions bibliques ou encore une exposition permanente sur l'histoire de l'église. « En 1995, une exposition d'icônes avait attiré 1.500 visiteurs. »

Ce groupe, qui affirme avoir reçu l'appui de l'évêché dans sa dé-

ILS DISENT AVOIR TROUVÉ UN ACCORD AVEC LES PROTESTANTS ET ORTHODOXES

marche, discute du projet avec les habitants depuis des années. Et s'ils le sortent maintenant c'est « parce que les choses ont mûri. Et quand on a vu qu'on effectuait des travaux à l'église, on s'est dit que c'était le moment.

Nous avons ce projet depuis 25 ans, 25 ans qu'on se contente d'un lieu de culte modeste. On a essayé de ne pas imposer notre projet et de le discuter avec les habitants du quartier. Au début des années 2000, des travaux ont défiguré l'église. On a contacté les monuments et sites, les travaux ont été arrêtés et c'est récemment seulement que la remise en état a été entamée. »

En cas d'accord de la Ville de Bruxelles, ils ont tout prévu, même sur les points de divergence entre les trois religions chrétiennes. « On a pensé se partager l'espace. Il y aura une statue de la Vierge Marie mais une seule et il y aura aussi des icônes. On peut aussi prévoir de voiler ce qui serait dédié au pape Léon XIII pour en faire un lieu plus neutre en cas de célébration protestante. »

Ils ont même pensé à une monnaie d'échange. Ouvrir de la même manière l'église Saint-Pierre et Paul aux orthodoxes, protestants ainsi qu'à certaines activités culturelles. Ils relèvent encore qu'ouvrir Saint-Nicolas pour des célébrations en petit comité coûterait moins cher qu'ouvrir la grande église de la place Peter Benoît. ■

M.B.



Ils veulent que cette église heembeekoise, désacralisée en 1935, redevienne un lieu de culte. ■ D.CAUMIANT

RÉACTION



Geoffroy Coomans
ÉCHEVIN (MR) DU PATRIMOINE

Que pensez-vous de cette proposition ?

Je relève l'incohérence de ce combat ! Il est mené notamment par une personne qui, aux dernières élections communales, était candidate sur la liste cdH, parti qui lors de la législature précédente avait donné son accord à la désacralisation de l'église Sainte-Catherine.

D'accord, mais sur le fond du projet ?

Notre service de l'urbanisme est

en train de rénover cette église, qui est importante pour l'histoire de Neder. Mais je rappelle qu'elle a été désacralisée, précisément parce qu'il n'y avait plus suffisamment de paroissiens pour occuper les lieux. À l'époque, on a aussi bâti l'église Saint Pierre et Paul, toute proche et assez grande.

En clair, vous êtes contre leur projet ?

La tendance de la pratique religieuse est toujours à la baisse. Je suis prêt à tout entendre mais la tendance n'est pas à resacraliser les églises !

Même si elle accueille aussi les protestants et les orthodoxes ?

Actuellement, il n'y a pas de demande pour ouvrir une église protestante, orthodoxe ou bouddhiste. Ces communautés sont très faibles en nombre. Mais toute proposition peut être étudiée.

Cette idée d'en refaire un lieu de culte

n'a manifestement pas votre préférence ?

J'observe que le service de la culture de la Ville de Bruxelles a repris l'édifice il y a plus de 50 ans. Je pense qu'on peut développer un vrai projet culturel sur le territoire de Heembeek.

Le comité affirme que les Heembeekois musulmans ne participeront de toute façon jamais à une activité culturelle dans une ancienne église...

C'est n'importe quoi à mon sens ! Je trouve toujours très intéressants de pouvoir visiter une ancienne mosquée ou une ancienne synagogue.

Vous trouvez qu'on peut organiser n'importe quelle activité culturelle dans une église ?

Non, j'estime qu'on doit tenir compte de la valeur patrimoniale de cette église et j'ai déjà émis des propositions en ce sens. ■

HISTOIRE

Église Saint-Nicolas DEPUIS PLUS DE 700 ANS

La première église Saint-Nicolas à Neder-Over-Heembeek remonte à plus de 700 ans. À la fin du 17^e siècle, elle fut reconstruite en style baroque. Particularité, celui qui allait devenir ensuite le pape Léon XIII venait y prier et y célébrer la messe quand il était nonce apostolique (ambassadeur du pape) à Bruxelles,

entre 1843 et 1846. En 1932, peu après l'intégration de Neder-Heembeek et de Over-Heembeek à la Ville de Bruxelles, l'église Saint-Nicolas fut désacralisée, les deux paroisses de Neder et Over-Heembeek furent réunies en une seule et la nouvelle église Saints-Pierre-et-Paul, construite en 1935 à la place Peter Benoît, devint le lieu de culte des catholiques. Classée en 1941, l'église Saint-Nicolas fut ensuite restaurée en

1953 et devint le centre culturel de Bruxelles. Des animations y furent organisées durant une quarantaine d'années. Puis des travaux ont abîmé l'édifice qui est resté inoccupé durant une quinzaine d'années. En décembre 2012, des travaux de restauration ont été entrepris pour refaire le toit, les façades et installer un chauffage par le sol. La Ville de Bruxelles a prévu de lui redonner une affectation culturelle. ■

CONSOMMATION

Octobre sans chauffage : défi réussi pour Matthieu

Souvenez-vous : début du mois d'octobre nous vous parlions d'un grand défi lancé par l'ASBL GreenCaps : Rester tout le mois d'octobre sans chauffage. À cette occasion, nous avons rencontré Matthieu, d'Auderghem qui est resté un mois sans chauffage. Un mois plus tard, l'homme a survécu.

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que l'homme n'a pas eu trop de difficulté. « Il a fait un peu frisquet au milieu du mois mais c'est resté tout à fait tenable », nous confie-t-il. « L'année passée, j'y avais aussi participé mais c'était plus compliqué parce qu'il avait fait bien plus froid ».

Il nous confiera que sa femme, Éléonore, a eu plus de difficulté que lui. « Au départ, elle redoutait,



L'homme n'a pas dû allumer sa chaudière. ■ EDU

lorsque nous nous sommes lancés dans ce concours », nous explique notre interlocuteur. « Mais au final, elle n'a jamais demandé de relancer le chauffage malgré qu'elle ressentait plus le froid que moi ». Bien que le défi n'ait pas été des plus difficiles, l'homme est quand même fier d'y avoir pris part. « L'objectif est vraiment de sensibiliser les gens. Alors même si ça n'a pas été le mois le plus froid, je pense que l'objectif a été atteint ».

Et l'homme ne pense pas si bien dire puisque ce ne sont pas moins de 2.000 participants qui se sont lancés dans cette aventure. « Nous visions les 1.000 inscriptions », nous explique Maxence Dopchie, membre de l'ASBL GreenCaps. « Et finale-

ment, nous en récoltons le double. C'est donc une grande réussite ». Un succès que l'homme explique pour plusieurs raisons. « Il n'a pas fait terriblement froid pendant cette période », explique-t-il. « Ça a donc motivé les gens à y participer. L'année passée, il y avait quand même une bonne partie qui avait abandonné au milieu du concours. Par contre, cette année, ça n'a pas été le cas. Nous en sommes en moyenne à 26 jours sans chauffage, par ménage ».

Mais le fait qu'il n'ait pas fait trop froid cette année inquiète tout de même un peu l'organisateur du concours. « Déjà maintenant, on ne sait plus du tout prévoir le temps qu'il fera », explique-t-il. « Regardez, on a eu un mois d'octobre digne d'un mois de mars ou

avril. Ce qui prouve donc que le réchauffement climatique a déjà bien avancé et qu'il est plus qu'urgent d'agir ! ».

Mais malgré ce message d'alerte, GreenCaps reste tout de même fier d'avoir atteint cet objectif cette année. « Avec l'ensemble des participants, nous avons réalisé 100.000 euros d'économie et une réduction de 388 tonnes de CO₂, ce qui n'est donc pas négligeable ».

Ce soir aura lieu une grande soirée de fin de concours. Un voyage à Paris sera offert au participant ayant parrainé le plus de personnes. Tout le monde est le bienvenu. N'hésitez donc pas à vous rendre au T.A.G City, rue du Brabant 23K dès 21h. PAF : 5 euros.

DEBORAH VAN BOTERDAEL